

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

20 NOVEMBRE 2003

Proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les mariages fictifs

(Déposée par M. Jacques Germeaux)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants le 2 avril 2003 (doc. Chambre, n° 50-2435/001).

Il est de plus en plus évident que l'instauration d'une cohabitation plus harmonieuse des allochtones et des autochtones est une question aussi bien d'intégration que d'émancipation.

Toute société moderne fait, à juste titre, une large place à la diversité (culturelle et autre) et tend à une liberté maximale ainsi qu'à l'épanouissement personnel de chaque individu. Toutefois, afin précisément d'assurer cette liberté de chacun, cette société ne peut tolérer aucune pratique contraire aux libertés et aux droits fondamentaux ou aux principes de notre État de droit démocratique.

En d'autres termes, tout un chacun a droit à son propre espace de liberté. Cette liberté s'arrête cependant là où commence celle des autres. Pour cette raison, nous devons, contrairement à ce qui a été le cas par le passé, adopter une position claire à l'égard de certaines traditions dites culturelles qui sont contraires aux fondements de la société moderne et de

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

20 NOVEMBER 2003

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wat schijnhuwelijken betreft

(Ingediend door de heer Jacques Germeaux)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 2 april 2003 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 50-2435/001).

Het wordt steeds duidelijker dat een beter samenleven van allochtonen en autochtonen een kwestie is van zowel inburgering als emancipatie.

Een moderne samenleving biedt terecht veel ruimte aan (culturele en andere) diversiteit en staat voor een maximale vrijheid en persoonlijke ontplooiing. Maar om juist die vrijheid van elkeen veilig te stellen, kan diezelfde samenleving geen praktijken dulden die indruisen tegen de fundamentele rechten en vrijheden of tegen de grondregels van onze democratische rechtsstaat.

Met andere woorden: éénieder heeft recht op zijn eigen vrije ruimte. Deze vrijheid houdt echter op waar de vrijheid van een ander wordt beperkt. In tegenstelling tot het verleden moeten we daarom duidelijk stelling nemen ten aanzien van bepaalde zogenaamde culturele tradities die indruisen tegen de fundamenten van de moderniteit en de rechtsstaat. Ze staan vaak de

l'État de droit, et qui entravent souvent l'émancipation des allochtones ainsi que leur participation à part entière à notre société.

La problématique des mariages fictifs et des mariages forcés, et leur lien avec le régime du regroupement familial, s'inscrivent dans ce cadre.

Les mariages fictifs constituent toujours des abus qu'il convient d'éviter et de sanctionner en toutes circonstances. Il s'agit en l'occurrence de personnes qui détournent sciemment et volontairement l'institution du mariage pour obtenir abusivement certains avantages.

Les mariages forcés constituent également, dans un certain sens, des mariages fictifs, étant donné que le consentement d'une des parties au moins fait défaut, alors que le consentement est un des éléments constitutifs de l'institution du mariage.

Les mariages arrangés ne peuvent être assimilés purement et simplement à des mariages forcés. Les mariages arrangés font parfois partie intégrante d'un environnement religieux ou culturel déterminé. Tant que les deux partenaires sont entièrement consentants, on ne peut parler de mariage forcé.

Il existe cependant une zone grise en l'occurrence, dans la mesure où la force de la pression familiale ou de la contrainte et la menace d'exclusion de la communauté à laquelle l'intéressé appartient restreignent considérablement sa liberté. Les critiques formulées au sujet de cette contrainte étaient balayées — en tout cas par le passé — par la réplique: «telle est notre coutume et cela ne regarde personne».

Dans les milieux allochtones, il se dit de plus en plus que ces mariages masquent des histoires tragiques de discrimination, d'exploitation inadmissible et de restriction de la liberté.

C'est un changement profond des mentalités qui s'impose. De plus en plus nombreuses sont celles qui refusent désormais de contracter mariage contre leur gré. Il est clair que cette évolution peut et doit être accélérée en soutenant les forces progressistes et libérales au sein de la communauté allochtone et en améliorant l'information. D'une façon plus générale, la politique d'intégration doit être axée davantage sur les initiatives visant à renforcer la position des femmes et à accélérer leur processus d'émancipation.

Le législateur ne peut, lui non plus, accepter que des femmes contractent mariage sans être totalement consentantes. Ces femmes n'ont souvent pas réellement conscience de la situation dans laquelle elles vont se mettre. L'insertion d'un certain nombre de protections dans la loi du 15 décembre 1980 permettra de mettre le holà à un certain nombre de situations intolérables.

La Belgique ne serait assurément pas le premier pays à prendre des initiatives dans ce domaine. La

émancipation et de volwaardige participatie van allochtonen aan onze samenleving in de weg.

De problematiek van de schijnhuwelijken, de gedwongen huwelijken en hun relatie met het stelsel van de gezinshereniging kaderen hierin.

Schijnhuwelijken zijn steeds een misbruik en moeten in alle omstandigheden vermeden en gesanctioneerd worden. Het betreft hier mensen die wetens en willens het instituut van het huwelijk misbruiken om op een oneigenlijke wijze bepaalde voordelen te bekomen.

Gedwongen huwelijken zijn in zekere zin ook schijnhuwelijken, omdat de wilsinstemming — één van de constitutieve elementen van het instituut van het huwelijk — bij ten minste één van de partners ontbreekt.

Geregelde huwelijken zijn niet zonder meer gelijk te stellen met deze gedwongen huwelijken. Geregelde of gearrangeerde huwelijken horen soms thuis in een welbepaald cultureel of religieus kader. Zolang beide partners met volle wilsinstemming in zo een huwelijk stappen, kan er geen sprake zijn van een gedwongen huwelijk.

Maar er bestaat hier natuurlijk een grijze zone, waarbij heel sterke familiale druk of dwang en dreiging met uitstoting in de gemeenschap waartoe men behoort, de echte keuzevrijheid van de betrokken persoon wel heel sterk beperkt. Kritiek op deze dwang werd — zeker in het verleden — gecounterd met het idee van «zo doen wij dit nu éénmaal en niemand hoeft zich hiermee te moeien».

Uit de allochtone wereld duiken echter meer en meer verhalen op waarbij achter deze huwelijken een tragisch verhaal van achterstelling, onaanvaardbare uitbuiting en vrijheidsbeperking schuilgaat.

Er dringt zich hier een grondige mentaliteitswijziging op. Een groeiende groep laat zich niet langer een huwelijk opdringen tegen haar wil in. Het is duidelijk dat dit proces kan en moet versneld worden door de vernieuwende en liberale krachten binnen de allochtone gemeenschap te steunen en door een betere informatieverstrekking. Meer algemeen moet er in het integratiebeleid meer aandacht gaan naar initiatieven die de positie van de vrouwen versterken en hun emancipatieproces versnellen.

Ook de wetgever mag niet toelaten dat vrouwen niet met de volle vrije wil in een huwelijk stappen. Vaak beseffen ze niet goed waar en in welke omstandigheden ze terecht komen. Door in de wet van 15 december 1980 een aantal beschermende voorwaarden op te nemen, kan een aantal wantoestanden een halt worden toegeroepen.

België zou zeker niet het eerste land zijn dat rond deze problematiek initiatieven neemt. De meeste

plupart des pays européens (par exemple, l'Allemagne, l'Espagne, le Danemark, les Pays-Bas, l'Italie) ont récemment adopté un certain nombre de modifications légales et l'Europe propose, elle aussi, un certain nombre de règles en la matière.

Le mariage avec une personne de nationalité belge et le système du regroupement familial constituent toutefois souvent — pour un non-ressortissant de l'Union européenne — le seul moyen — en dehors d'une demande d'asile politique — d'acquérir la nationalité belge. Les conditions posées par la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers sont très sommaires, de sorte qu'il y a des abus.

Dans certains cas, il arrive même qu'une personne cherche (voire achète) depuis la Belgique une épouse dans une contrée éloignée, la fasse venir dans notre pays afin de la garder autant que possible pour elle et de limiter autant que possible ses apparitions publiques, en ne craignant pas d'user pour ce faire de violences psychiques et physiques. Il convient de lutter contre ces pratiques dans l'intérêt du partenaire qui doit être regroupé. Le fait que des pratiques telles que des sévices et la répudiation ne sont pas imaginaires a encore été évoqué récemment au sein de la commission de l'Intérieur du Sénat.

La présente proposition vise à lutter contre les mariages fictifs en apportant deux modifications importantes.

Afin d'atténuer la vulnérabilité des victimes potentielles face à la contrainte exercée par la famille et par la tradition, on pourrait prévoir dans la loi précitée du 15 décembre 1980 que les deux partenaires doivent être âgés de vingt et un ans. Les personnes qui souhaitent malgré tout obtenir avant vingt et un ans une autorisation de séjour sur la base du mariage pourront recourir à une procédure particulière faisant intervenir le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions ou les fonctionnaires qu'il a délégués, qui ouvriront une enquête concernant les circonstances et le consentement des partenaires.

Les personnes qui entendent se marier avec des personnes qui n'ont pas l'autorisation de séjourner dans notre pays feront ainsi un choix plus réfléchi, qu'il soit contracté mariage en Belgique ou à l'étranger. Cette mesure permettra aussi d'éviter plus sûrement que l'on abuse du mariage afin d'obtenir une autorisation de séjour. La présente proposition de loi met notre législation en conformité avec l'évolution qui est intervenue dans la plupart des pays voisins.

Il convient de supprimer le droit de séjour permanent pour les parents en ligne ascendante. Pour ce faire, il y a lieu d'abroger l'article 40, § 4, 3^o et 4^o, de la loi du 15 décembre 1980. En échange, on pourrait allonger la durée du visa touristique des parents et en

Europese landen (bijvoorbeeld Duitsland, Spanje, Denemarken, Nederland, Italië) hebben recentelijk een aantal wetswijzigingen aangenomen en ook vanuit Europa worden er een aantal nadere regels voorgesteld.

Het aangaan van een huwelijk met iemand van de Belgische nationaliteit en het stelsel van de gezinshereniging is echter voor een burger van buiten de Europese Unie — naast het aanvragen van politiek asiel — vaak nog de enige weg om de Belgische nationaliteit te verkrijgen. De voorwaarden die worden opgelegd door de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van de vreemdelingen zijn zeer summier met als gevolg dat er misbruiken ontstaan.

In sommige gevallen gaat het zelfs zo ver, dat iemand vanuit België in een verafgelegen streek een bruid zoekt (of zelfs koopt), haar laat overkomen om deze persoon daarna zoveel mogelijk voor zich te houden en zo weinig mogelijk in het openbaar te laten verschijnen. Psychisch en fysiek geweld worden hierbij niet geschuwd. Deze praktijken moeten in het belang van de te herenigen partner worden tegengegaan. Dat praktijken als mishandeling en verstoting niet uit de lucht gegrepen zijn, kwam onlangs nog aan bod in de commissie Binnenlandse Zaken van de Senaat.

Dit wetsvoorstel wil de schijnhuwelijken tegengaan en stelt daarom twee belangrijke wijzigingen voor.

Om de positie van potentiële slachtoffers te versterken ten aanzien van dwang vanuit de familie en traditie, kan in de wet van 15 december 1980 de leeftijdsvoorwaarde van 21 jaar voor beide partners ingeschreven worden. Voor mensen die toch vroeger dan 21 jaar een verblijfsvergunning willen bekomen op basis van huwelijk, wordt een bijzondere procedure uitgewerkt via de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken of via de door hem gemachtigde ambtenaren die in deze een onderzoek instellen naar de omstandigheden en de wilsinstemming van de partners.

Mensen die willen huwen met personen die in ons land geen verblijfsvergunning hebben, zullen zo een weloverwogenere keuze maken, ongeacht of dit huwelijk hier of in het buitenland wordt aangegaan. Tevens wordt het misbruik van het huwelijk om een verblijfsvergunning te bekomen, beter voorkomen. Dit voorstel stemt onze wetgeving af op de evolutie die zich voordeed in de meeste ons omringende landen.

Het permanente verblijfsrecht voor bloedverwanten in de opgaande lijn moet worden afgeschaft. Hier toe dient het artikel 40, § 4, 3^o en 4^o, van de wet van 15 december 1980 te worden opgeheven. In ruil kan er gesleuteld worden aan de verlenging en versoepeling

assouplir les modalités de délivrance. Cette mesure permettrait d'éviter que des mariages puissent être «arrangés» pour que les parents bénéficient aussi du droit de séjour.

Souvent, une pression est en effet exercée pour que l'on fasse venir également les parents en Belgique, ce qui n'améliore pas la position et l'indépendance du conjoint, puisque les rapports familiaux rigides en vigueur dans le pays d'origine sont ainsi maintenus. Un régime plus souple en matière de délivrance de visas touristiques aux parents s'impose cependant en cas de suppression des permis de séjour.

À l'heure actuelle, cette procédure est souvent trop longue. En outre, elle doit être répétée régulièrement, de sorte qu'il est souvent plus simple pour les parents de demander un permis de séjour en application de l'article 40. Le Roi peut établir une procédure distincte à cet effet.

Enfin, nous souhaitons rappeler la proposition de loi(1) des députés Hugo Coveliers, Guy Hove et Willy Cortois, laquelle dispose que quiconque aurait acquis la nationalité belge de manière frauduleuse, par un mariage blanc par exemple, risque d'être déchu de sa nationalité.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 10, alinéa 1^{er}, 4^o, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 6 août 1993, les mots «âgées de plus de dix-huit ans» sont remplacés par les mots «âgées de plus de vingt-et-un an».

Art. 3

À l'article 40, § 4, de la même loi, les 3^o et 4^o sont abrogés.

(1) Proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge (doc. Chambre, 2000-2001, n^o 1182/1).

van een toeristenvisum voor ouders. Dit maakt het onmogelijk dat huwelijken worden «gearrangeerd» om ook aan de ouders verblijfsrecht toe te kennen.

Vaak wordt er druk uitgeoefend om tevens de ouders naar België te laten komen, wat de positie en de onafhankelijkheid van de echtgenoot er niet op doet verbeteren vermits dezelfde rigide familieverhoudingen uit het thuisland blijven bestaan. Een soepeler regeling inzake toeristenvisa voor ouders dringt zich echter op bij het afbouwen van verblijfsvergunningen.

Vandaag sleept die procedure vaak te lang aan. Ze moet bovendien telkens worden herhaald zodat het vaak eenvoudiger is voor de ouders via artikel 40 een verblijfsvergunning aan te vragen. De Koning kan een aparte procedure uitwerken.

Ten slotte willen we het wetsvoorstel(1) van volksvertegenwoordigers Hugo Coveliers, Guy Hove en Willy Cortois in herinnering brengen. Dit wetsvoorstel bepaalt dat éniëder die op een bedrieglijke wijze de Belgische nationaliteit verwerft, bijvoorbeeld door het aangaan van een schijnhuwelijk een vervallenverklaring van zijn nationaliteit riskeert.

Jacques GERMEAUX.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 10, eerste lid, 4^o, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van de vreemdelingen, gewijzigd door de wet van 6 augustus 1993, worden de woorden «ouder zijn dan achttien jaar» vervangen door de woorden «ouder zijn dan eenentwintig jaar».

Art. 3

In artikel 40, § 4, van dezelfde wet worden het 3^o en 4^o opgeheven.

(1) Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit (stuk Kamer, 2000-2001, nr. 1182/1).

Art. 4

Art. 4

La présente loi entre en vigueur à une date à fixer par le Roi.

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum.

13 novembre 2003.

13 november 2003.

Jacques GERMEAUX.